



HAL
open science

Une découverte archéologique exceptionnelle en Corée

Elisabeth Chabanol

► **To cite this version:**

Elisabeth Chabanol. Une découverte archéologique exceptionnelle en Corée. Bulletin de l'Ecole française d'Extrême-Orient, 1996, 83 (1), pp.265-267. 10.3406/befeo.1996.2415 . halshs-02915030

HAL Id: halshs-02915030

<https://shs.hal.science/halshs-02915030>

Submitted on 3 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Une découverte archéologique exceptionnelle en Corée

Élisabeth Chabanol

Citer ce document / Cite this document :

Chabanol Élisabeth. Une découverte archéologique exceptionnelle en Corée . In: Bulletin de l'Ecole française d'Extrême-Orient. Tome 83, 1996. pp. 265-267;

doi : <https://doi.org/10.3406/befeo.1996.2415>

https://www.persee.fr/doc/befeo_0336-1519_1996_num_83_1_2415

Fichier pdf généré le 08/02/2019

Une découverte archéologique exceptionnelle en Corée

Élisabeth CHABANOL

Le royaume de Silla naquit, selon les annales coréennes anciennes, en 57 avant J.-C. dans la région de l'actuelle ville de Kyōngju, au sud-est de la péninsule coréenne. Si l'on considère les recherches archéologiques, ce ne serait pourtant qu'à partir du IV^e siècle après J.-C. que l'on pourrait parler de l'émergence de Silla en tant qu'État. Ses immenses *tumuli* constitués de pierres et de terre recouvrant de grands cercueils extérieurs en bois, qui renfermaient de splendides couronnes et ceintures d'or, lui ont donné sa renommée. Mais d'autres types de sépultures ont aussi été édifiées par les gens de Silla. Les tombes à salle en pierre et les tombes à fosse de terre sont les deux autres formes de structures funéraires dominantes de cette époque. Sur ces dernières, les études n'en sont qu'à leurs balbutiements.

Le 25 mars 1996, Yi Paek-kyu, directeur du musée de l'université de Kyōngbuk et chef du groupe de fouilles de Sara-ri du centre de Recherche des Biens culturels enfouis du Yōngnam, a rendu publique la découverte exceptionnelle d'une tombe inviolée sur le site de Sara-ri dans le canton de Sō, situé près de Kyōngju. De la première campagne de fouilles en 1995 à mars 1996, 136 vestiges de sépultures y ont été confirmés et plus de 2 000 objets aussi variés que des armures en fer, des casques, des armures pour les chevaux et des poteries en forme de canard, retrouvés. La tombe inviolée (n° 130) a révélé un matériel funéraire particulièrement riche et abondant : environ 30 objets de bronze, un peu plus de 80 objets de fer et quelques poteries.

La structure de la tombe

La tombe n° 130 est, d'après les données exposées lors de sa présentation, une tombe à fosse en terre et cercueil extérieur en bois. Une fosse funéraire rectangulaire aux angles arrondis¹, de 325 cm de longueur, 225 cm de largeur et 90 cm de profondeur a tout d'abord été creusée. Puis, dedans, après avoir établi un cercueil extérieur en bois de 269 cm de longueur et 120 cm de largeur, on a enseveli le cercueil intérieur en bois de 205 cm de long et 71 cm de large.

Ce type de tombe est assez répandu, mais ici les vestiges en sont particulièrement bien conservés et de plus, ce qui retient particulièrement notre attention, c'est un trou d'un diamètre avoisinant 70 cm, creusé au fond de la fosse funéraire au niveau de la

1. Encore appelée « fosse en terre rectangulaire à angles effacés ».

taille du corps du défunt². N'ayant pas encore été étudié, on attend beaucoup de l'examen minutieux du matériel qu'il contient. Une telle structure n'avait encore jamais été retrouvée dans la région de Kyōngju. C'est dans le domaine de Kaya, plus au sud, sur le site de Taho-ri à Ch'angwōn dans la province du Kyōngsang-sud, qu'avait été découvert à la fin des années quatre-vingt, par une équipe archéologique du musée National central, le seul exemple connu jusque dernièrement. La cavité contenant un matériel funéraire précieux rassemblé dans un panier de bambou était située au fond de la tombe n° 1, que l'on pense être une tombe à fosse en terre et cercueil intérieur de bois, et dont les dimensions sont les plus grandes et les objets accompagnant le mort les plus riches de tout le groupe de tombes de Taho-ri. En 1992, Ch'oe Pyōng-hyōn se demandait si de telles structures pouvaient aussi exister dans la région de Kyōngju.³

Le matériel funéraire

Environ 70 haches en fer forgé, de 25 à 27 cm de longueur, disposées sur sept rangées, recouvraient le fond du cercueil intérieur en bois de la tombe n° 130 de Sara-ri. Ces haches qui faisaient à cette époque-là fonction de monnaie, indiquent que le protagoniste de la tombe était possesseur d'une richesse considérable. On présume qu'elles étaient placées sous le mort en tant que viatique pour l'au-delà. Elles sont un bon exemple de la diffusion de la fabrication des objets de fer, caractéristique de l'époque proto-Trois Royaumes.

Une fine dague en bronze, de 50 cm de longueur, avec un pommeau ajouté et un fourreau au décor de nodosités intact, qui se dressait du côté droit de la tête de l'intérieur du cercueil intérieur en bois, révèle symboliquement le rang élevé du défunt. C'est la première fois que, à Kyōngju et dans sa région, une dague de ce type est exhumée d'une tombe à fosse de terre dont on peut clairement comprendre la structure.

À l'intérieur du cercueil intérieur ont aussi été déterrés : deux dagues fines en bronze avec pommeau en bronze attaché (de 56 et 57 cm) et leur fourreau, une dague en fer de 45 cm, trois dagues en fer avec un pommeau en bronze décoré, deux ensembles de bracelets en bronze, deux crochets de ceinture de 20 cm de long en forme de tigre qui étaient disposés à droite et à gauche de la taille du cadavre et un miroir en bronze imitant les miroirs chinois de l'époque Han. Des os humains et des dents étaient en partie conservés, ce qui n'est pas si fréquent dans les tombes coréennes anciennes. Un collier de deux rangs de perles de cristal et de verre entourait le cou du défunt. De nombreuses autres tombes, jusqu'aux plus petites, des perles de verre, de cristal ou de jade ont été déterrées ; il semble donc qu'à cette époque-là il était courant d'en porter, ce que nous confirment les annales chinoises.

En outre, un pot en fer, deux embouts de lance en fer, deux mors de chevaux, des jarres à long col ont été exhumés de l'extérieur du cercueil intérieur.

La richesse de ce matériel funéraire, particulièrement les haches en fer forgé, qui représentent l'opulence, accompagnées des dagues, du miroir en bronze et des perles qui symbolisent le plus haut rang, établit la preuve que la tombe n° 130 de Sara-ri est

2. Nommé « trou » ou « fosse sous la taille » par les spécialistes coréens de cette période.

3. D'après un autre archéologue, Han Pyōng-sam, de telles structures creusées au fond de la fosse funéraire et contenant des objets accompagnant le mort existeraient sous le cercueil intérieur de la tombe à fosse en terre et cercueil intérieur en bois n° 38 de Choyang-dong. Cependant dans aucun des rapports de fouilles des vestiges de Choyang-dong, qui ont été publiés avant ceux des vestiges de Taho-ri, on ne fait mention de l'existence de telles structures.

celle d'un des membres les plus élevés de la classe dirigeante de la région de Kyōngju à l'époque de la formation du royaume de Silla.

Les premières fouilles de tombes à fosse en terre du Sud-Est de la péninsule coréenne datent de 1920 avec la découverte des vestiges de Ipsil-ri à Kyōngju. Cependant, ce n'est que depuis 1979, grâce aux fouilles menées sur le site de Choyang-dong près de Kyōngju, qu'il est certain que les tombes à fosse en terre étaient le système funéraire de la période du Silla de la haute époque, période précédant celle de la construction des fameuses tombes à pierres entassées et cercueil extérieur en bois aux gigantesques *tumuli*. Depuis, d'autres découvertes dans la région de Kyōngju, telles que les sites de Chongnae-dong en 1982, Wōlsong-ro en 1985 ont apporté quelques éclaircissements sur ces tombes à fosse de terre. Mais ces recherches n'en sont qu'à leur commencement et les spécialistes considèrent que d'énormes progrès dans l'étude des systèmes funéraires du Silla de haute époque pourront être accomplis grâce à la découverte unique de cette tombe n° 130 de Sara-ri. Ces nouvelles données seront ainsi déterminantes pour l'histoire et la culture de l'époque de la formation du royaume de Silla aux environs de l'ère chrétienne, période sur laquelle on était peu renseigné jusqu'à présent.